

importante. J'entends ceux dont les possessions ou les prétentions sont fondées sur d'anciens titres, qu'on leur conteste, & dont les expressions pourroient se prêter à des explications différentes. Combien de procès n'ont pas été perdus faute d'avoir entendu le jargon barbare d'un vieux titre ? Combien d'usurpations n'ont pas été commises, faute d'avoir connu la valeur des mots, par lesquels on désignoit les limites des possessions ?

Pour montrer d'un coup d'œil, le rapport des langues romance & walone, avec la latine, l'auteur présente le plus ancien monument qui nous reste en ce genre. C'est le serment que Louis de Germanie fit à Strasbourg en 842 à Charles le Chauve son frere.

Serment de Louis en langue romance, du IX^e siècle, & en latin. *Le même serment, en françois actuel, & en romance des XII & XIII^e siècles.*

Pro Deu amur & pro Christiano poblo & nostro commun salvament. *Pour l'amour de Dieu & pour le peuple chrétien & notre commun salut.*

Pro Dei amore & pro Christiano populo & nostro communi salvamento. *Por Deu amor & por Christian pople & nostre commun salvament.*

Dieft di en avant in quant Deu favir & podir me dunat, si salvarai jo cist meon fradre Karl. *De ce jour en avant, autant que Dieu m'en donne le savoir & le pouvoir, je sauverai mon frere Charles ci-présent.*

De ista die in ante, in quantum Deus sapere & potire mihi donat, sic salvabo ego eccisium meum fratrem Karlum. *De ste di in avant en quant Deu saveir & poir me donne, si salvarai je cist mon frere Karlé.*

Et in adjudha er in cadhuna cosa si cum om *Et lui serai en aide dans chaque chose, ainsi qu'un*